



LA GODASSE BAVARDE ...



DÉCEMBRE 2017

BULLETIN N° 95

Ont participé à la rédaction de ce journal :

Madeleine Triquet

Joëlle Barth

Dany Gauthier

André Gauthier

Site Internet :

Siège social :

Jean-Marie Cruvellier



madeleine.triquet@gmail.com

joelle-b83@hotmail.fr

dany.gauthier@wanadoo.fr

andregauthier@orange.fr

<http://lagodasse-bagnado.com/>

president@lagodasse-bagnado.com

65, chemin Saint-Pierre, La Castellane
83190 OLLIOULES

TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
Mot du Président	3
La Coupo Santo – 150 ^{ème} anniversaire	4
Séjour montagne dans le Val d’Aoste du 28 juin au 4 juillet 2017	6
Le séjour	6
Etre prêtre aujourd’hui	9
Quarantième Anniversaire de la Godasse Bagnado le 24 septembre 2017	10
Soirée bowling à La Garde le 6 octobre 2017	12
Les Gorges de la Siagne le 8 octobre 2017	13
Récit de Paul	13
Récit de Patricia	14
Circuit du Patrimoine le 11 octobre 2017	15
Séjour en Guyane Française du 14 au 27 octobre 2017	17
Sentier des Treize Contours – Vallon Sainte-Marthe le 26 octobre 2017	20
Sortie culturelle à Grasse le 28 octobre 2017	21
Col de l’Oule – Belvédère d’En Vau le 2 novembre 2017	23
Allauch – Parc de Pichauris le 5 novembre 2017	24
Téléthon 2017	25
De la Roquebrussanne à la source des Orris le 16 novembre 2017	26
Barre de Saint-Quinis par Camp-La-Source le 19 novembre 2017	28
Récit de Dany	28
Récit de Marc	29
Grillades et Castagnade à la grotte du Croupatier le 25 novembre 2017	30
Sémaphore du Bec de l’Aigle par le Parc Muges le 30 novembre 2017	31
Sortie Père Noël Les Barres de Cuers le 17 décembre 2017	33
Remerciements	34
Poème provençal « L’Âne de Noël »	35
Cartes postales des Godassiens en voyage	36
Les Godassiens s’amusent N° 95	38



Oui, comme vous le savez, je suis toujours là à la tête de notre association et toujours avec l'espoir de voir un successeur arriver. Beaucoup d'émotion au cours de la fête des 40 ans de la Godasse Bagnado. Nous avons été très touchés et avons apprécié tous les témoignages d'amitié qui nous ont été adressés. Mais nous avons spontanément refusé cet énorme élan de générosité de beaucoup d'entre vous car jamais nous n'accepterons un tel présent.

Ces 10 ans de Président, je les ai passés avec grand plaisir et sans contrainte, même si parfois j'ai eu à régler quelques situations délicates, cela ne mérite pas un tel cadeau.

La saison dernière s'est très bien déroulée, à la fois grâce à la nouvelle organisation mise en place par Guy et grâce à l'implication de nombreux

animateurs (diplômés ou pas) et de leurs propositions.

Je n'oublie pas le « staff » (ils se reconnaîtront) pour toutes les autres manifestations (galette, repas, anniversaire, etc...).

Enfin, depuis septembre, les activités se sont remises en marche et, déjà après le forum, les randonnées très diverses se sont succédées. Suite à la demande formulée au cours de l'Assemblée Générale, les sorties du Mercredi sont passées au Jeudi à titre d'essai. Est-ce bien ou non ? Nous avons fait le bilan, la fréquentation est sensiblement la même : on voit de nouvelles personnes le jeudi en plus de quelques anciens piliers du mercredi alors une nouvelle formule vous est proposée pour les deux trimestres à venir. Vous trouverez tout cela dans le programme.

Nous restons à votre écoute et nous acceptons très volontiers toutes vos propositions de sorties (culturelles, randonnées, séjours, etc...).

Grâce à votre engagement pour le TÉLÉTHON, la soirée théâtrale avec « LES BELLES PARLEUSES » a rencontré un vif succès et cela nous permet de reverser 1 100 Euros à l'AFM. Merci à vous toutes et tous pour votre présence et aussi pour nous avoir régallés avec tous vos bons gâteaux.

Quant à notre aide au TCO pour l'organisation du TRAIL de NOËL, plus de 30 personnes sont engagées sur le parcours et c'est aussi un vif succès. Cela montre notre volonté de partage et de générosité.

Après les fêtes de NOËL et du NOUVEL AN, nous nous retrouverons tous au Foyer des Anciens avec les bons vœux pour 2018 et surtout pour participer tous ensemble à notre traditionnelle Galette des Rois.

Merci à toutes et tous de continuer à faire vivre et évoluer notre GODASSE.

Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)

L'a 150 an d'aco, en 1867, Frédéric Mistral nostre grand mestre escriguè aquéu cant.

Mai perdéqué ? Per n'en saupre mai fau un pau remounta dins lou tems.

D'en proumié fau dire que Mistral aviè créa en 1854 lou felibrige, associacièn counsacrado à la lengo prouvençalo. Quauquei tems après, Victor Balaguer, un poueto catalan espagnou faidit de soun pais per la politico, ero esta bèn recaupu per lei prouvençau.

Après un exil de courto durado retroubè soun pais, puei coumo aviè rèn oublida, emè l'ajudo d'autre catalan, revenguè en Prouvenço emè la famouso coupo d'argent. Aco per gramacià lei prouvençau de la generouso aculido.

Aquesto coupo represento dous fremo : à drecho la prouvençalo e à gaucho la catalano. L'aguè uno taulejado en Avignoun emè lei Felibre lou 30 juliet 1867

Mistral aviè créa lou famous cant e toutei canteron e buguèron à la Coupo lou vin de Châteauneuf-du-Pape. Mistral diguè : Brinde a noste sorre la Catalogno, nosto amigo l'Espagno e à la Franço nosto maire !

Dempuei, chasqu'annado, à la Santo Estello, noste capouliè e leis autrei felibre, per la remembranço, bevon a la Coupo e toujours de Châteauneuf du pape.

Quouro cantan o escoutan aqueste cant qu'es es devengu noste imne Naciunau, soulamen très couplet son canta. Fau s'aubourà à lou tresen. Enjusqu'aro faliè pas pica dei man à la fin, mai jamai degun respectavo aco. Aro lei Felibre an decida que si pou pica dei man e mume s'auboura per lei tres couplet. Mai uno cauvo es seguro; fau si leva a lou tresen.

Per parlà mai de Mistral, fau pas oublida que aviè créa d'obro nombrouso. Lei dous mai couneigudo son : Mireio que racounto

Il y a 150 ans, en 1867, Frédéric Mistral notre grand maître écrivit ce chant.

Mais pourquoi ? Pour en savoir plus il faut un peu remonter dans le temps.

D'abord il faut savoir que Mistral avait créé en 1854 le Félibrige, association consacrée à la langue provençale. Quelque temps après, Victor Balaguer, un poète catalan espagnol exilé de son pays à cause de la politique, avait été bien reçu par les provençaux.

Après un exil de courte durée il retrouva son pays, puis, comme il n'avait rien oublié, avec l'aide des Félibres catalans il revint en Provence avec la fameuse coupe d'argent pour remercier les provençaux de leur accueil généreux.

Cette coupe représente deux femmes : à droite la provençale, à gauche la catalane. Il y eut un banquet en Avignon avec les Félibres le 30 juillet 1867.

Mistral avait créé le chant célèbre et tous ont bu à la coupe le vin de Châteauneuf-du-Pape. Mistral dit alors : je bois à notre sœur la Catalogne, notre amie l'Espagne et à la France notre mère !

Depuis, chaque année à la Sainte Estello, pour le souvenir, notre capoulié actuel et les autres Félibres boivent à la coupe et toujours du Châteauneuf-du-Pape.

Lorsque nous chantons ou écoutons la Coupo Santo, qui est devenu notre hymne national, seulement trois couplets sont chantés. Il faut se lever au troisième. Jusqu'à présent à la fin il ne fallait pas applaudir, mais jamais personne ne respectait cela. Le Félibrige a décidé que l'on peut applaudir et même se lever pour les trois couplets. Mais une chose est certaine, il faut se lever au troisième.

Pour reparler de Mistral, il ne faut pas oublier que ses œuvres sont nombreuses. Les deux plus connues sont : Mireille, qui raconte

leis amour countraria de dous jouine
 provençau. Per aco Mistral recebè lou
 premi Nobel de Literaturo. Uno bello
 recoumpenso ! E la segoundo Lou tresor
 dou Felibrige que es un diciounàri de dous
 volume ounte poudès trouba un Mouloun de
 paraulo e espremido de touto l'oucitanio.
 Es uno obro de referenci enca uei. Un
 vertadié tresor !

NB : Lou capoulié es lou grand mestre dou
 Felibrige. Es eligi per touto la vido e es éu
 que gardo la Santo Coupo. Aro es Jacques
 Mouttet

les amours contrariés de deux jeunes
 provençaux. Pour cela il reçut le prix Nobel
 de littérature. Ce fut une belle récompense.
 Il ne faut pas oublier le Trésor du Félibrige
 qui est un dictionnaire de référence encore
 aujourd'hui. On y trouve un grand nombre de
 mots et d'expressions de toute l'Occitanie. Un
 vrai trésor !

NB : Le capoulié est le grand maître du
 Félibrige. Il est élu à vie et gardien de la
 Sainte Coupe. A présent c'est : M Jacques
 Mouttet.

La Coupo

Prouvençau, veici la coupo
 Que nous vèn di Catalan
 A-de-rèng beguen en troupo
 Lou vin pur de noste plan

Refrin
 Coupo Santo e versanto
 Vuejo à plen bord,
 Vuejo abord lis estrambord
 E l'enavans di fort !

D'un viei pople fièr e libre
 Sian bessai la finicioun ;
 E, se tombon li felibre,
 Toumbara nosto nacioun

Refrin

Per la glori dou terraire
 Vautre enfin que sias counsènt

Catalan, de lieun, o fraire
 Coumunien toutis ensèn !

Refrin

E pouden pica dei man.



La Coupe

Provençaux, voici la coupe
 Qui nous vient des Catalans.
 Tour à tour buvons ensemble
 Le vin pur de notre cru.

Refrain
 Coupe sainte et débordante
 Verse à pleins bords,
 Verse à flots les enthousiasmes
 Et l'énergie des forts !

D'un ancien peuple fier et libre
 Nous sommes peut-être la fin
 Et, si tombent les félibres,
 Tombera notre nation.

Refrain

Pour la gloire du pays
 Vous enfin qui êtes consentants
 (nos alliés)

Catalans, de loin, ô frères,
 Communions tous ensemble.

Refrain

Et nous pouvons applaudir.

Francés ZERBI

[Retour sommaire](#)

LE SEJOUR



Nous partons à deux voitures tôt le matin d'Ollioules, Jean-Marie, Marcelle, Nicole, Maggy et moi-même dans l'une, et dans l'autre Richard, Alain et Béatrice, Evelyne et Danielle.

Direction le tunnel du Mont-Blanc que nous franchissons avant de pique-niquer. Nous fêtons notre départ avec une bouteille de rosé frais offerte par Danielle.

Nous voici à Valtournenche (1520 m) où nous laissons nos véhicules pour attaquer l'ascension vers le refuge de Bamasse (2157 m) que nous atteignons en 2 h 30 sous une pluie fine (768 m). Première nuit. Le matin du 29 juin commencent les choses sérieuses. Départ pour le refuge CUNEY 2652 m, dénivelé +1233 m. Le matin, petite pluie, petit grésil, petite éclaircie et grosse montée !!! Pique-nique sous une mitraille de petits pois glacés... la halte sera brève, nous repartons et bientôt une éclaircie nous met du baume au cœur. Montée, descente, soleil, pluie, 17 heures toujours aucun signallement du refuge, l'un dit qu'il est derrière la prochaine fenêtre (petit col) l'autre le suppose ailleurs où ? Suspense... Montons encore, descendons toujours, enfin un panneau indiquant un refuge mais il porte un autre nom que celui qui nous attend... Angoisse, et s'il est fermé, et si nous devons dormir dehors, la pluie retombe... On entend les chants les plus désespérés, il paraît que ce sont les plus beaux...

Tout à coup, miracle ! Nous apercevons au loin une chapelle et Jean-Marie reconnaît notre refuge où il séjourna vingt ans plus tôt ! Encore trois quarts d'heure de marche et nous voici rendus. C'est l'euphorie malgré les douches glacées. Une bonne bière, à table et dodo ! Nous avons marché 11 heures sur 19 km, sur +1436 m et -923 m. Nous ne sommes pas des majorettes à la Godasse !



Au petit matin, visite de la chapelle attenante où se trouvent de nombreux ex-voto.

Nous ferons 16 km, beaucoup de descente -1768 m et +703 m de montée. Descente plutôt minérale le matin, panorama grandiose, nous assistons à la chute d'un énorme rocher sur le versant en face de nous, très impressionnant ! Ensuite nous poursuivrons sous des mélèzes sur une moquette d'aiguilles parfois glissantes. Les genoux commencent à rouspéter... remontée

jusqu'à Oyace où notre logeuse viendra nous chercher en voiture pour dormir dans un hôtel avec vrais lits, douches chaudes, repas et petit déjeuner à l'italienne, le tout dans un décor chaleureux : bravissimo !!!

Départ d'Oyace (1397 m) pour Rey Ollomont (1393 m) 1055 m de descente et 1195 m de montée. Nous sommes attendus à l'hôtel du Mont Gelé ! Tout un programme !

Nous serons logés dans un dortoir annexe rien que pour nous et très confortable.

Le repas du soir est pantagruélique. Le monsieur ressemble à Pinocchio, il semble très affairé et est très souriant. Nous mangeons : pâtes au ragoût, gnocchis et pour finir une énorme assiette avec deux brochettes, cuisse de poulet, travers de porc... Seuls quelques supermans héroïques finiront leur assiette, ensuite un tiramisu en dessert... Ouf ! Le lendemain matin des montagnes de croissants et autres viennoiseries nous sont servies. Nous disons à "Pinocchio" que c'est trop, qu'il va se ruiner, "non, non ! Pour marcher dans la montagne, il faut bien manger et moi je suis content quand les clients le sont, j'aime faire plaisir !" Il est trop gentil et nous sommes émus aux larmes.



Après une montée dans des alpages fleuris, la matinée sera marquée par une halte dans une ferme où nous assistons au retour d'une centaine de vaches que nous « mitrillons » avec nos appareils photos. On se croirait au festival de Cannes et certaines de ces dames prennent

la pose ! Les stars rentrent à l'étable et nous visitons la cave à fromage, nous achetons de la bonne "Fontine" pour notre prochain casse-croûte. Dans la cuisine de la ferme, le Père tourne la bonne polente au feu de bois, une pensée pour notre ténor Francis !

L'après-midi nous montons vers le refuge Champillon (2423 m), 5,9 km (+1032 m et -4 m) une promenade de santé, sous un beau soleil.

Nous arrivons au refuge où des brochettes d'Italiens digèrent leur polente sur des transats. Le refuge est accessible aux véhicules par une piste. Nous passons devant eux en fiers montagnards pour nous attabler et boire la traditionnelle bière, bien fraîche, servie par une belle et charmante italienne qui affolera un peu nos compagnons ! Panorama à couper le souffle sur le "Grand Paradis". Le soir nous dînerons légèrement d'un plat de pâtes au ragoût, une

polente exceptionnelle au bon goût de beurre tiré du lait des copines de ce matin, tiramisu au mascarpone de la même provenance.

Au matin, départ dans ce magnifique paysage, il est prévu +639 m et -1412 m, 19 km en 8 heures. Nous voici au col de Champillon 2907m, plus rien ne nous fait peur ! Voici qu'un champ de génépi fait notre joie ; nous ferons une cueillette raisonnable (pas plus de 40 brins par personne !). Nous trouvons aussi des edelweiss que nous ne cueillerons pas parmi les asters, et derrière nous, enfin, dans toute sa majesté, le Mont-Blanc !

Nous faisons une pause et apprécions ce grand moment. Ensuite redescente dans le minéral d'abord puis sous les mélèzes. Nous sommes un peu fourbus, nous retrouvons la route pour rejoindre Saint-Rhémy-en-Bosses, pays du meilleur jambon d'Aoste. Mais ô déception notre but est au village suivant c'est Saint-Rhémy tout court ! Fin de rando sur le goudron et le soleil !

Nous arrivons tout au bout du village, maisons de pierres et toits de lauzes typiques de toute la région. Voilà le grand hôtel des Alpes, beaucoup de charme, un peu désuet. Bien sûr la bière en terrasse avec le décor des toits de lauzes en premier plan et les montagnes derrière. Notre dortoir est à une centaine de mètres de là, confortable avec sanitaires à proximité. Le soir l'hôtelier, un charmant monsieur, nous sert : pâtes, rizotto et polente (de quoi nous « requinquer ») et une glace au nougat.

Jean-Marie et Richard trouvent un taxi pour aller récupérer les voitures restées à Valtournenche à une soixantaine de kilomètres.

Après un sympathique petit déjeuner nous descendons vers la gare routière pour attendre nos chauffeurs. Nous faisons quelques emplettes dans l'épicerie...

Voici nos chauffeurs, déjà le retour, un dernier pique-nique au col du Grand-Saint-Bernard dans une prairie verdoyante et dernière ligne droite vers Ollioules, non sans avoir pris, avant Chamonix, quelques clichés du Mont-Blanc dans tout sa splendeur.



Malgré quelques genoux douloureux et un peu de fatigue qui se dissipera très vite, nous rentrons ravis, enchantés et aussi un peu fiers de nous quand même !

Encore une fois un grand merci à Jean-Marie et Marcelle pour ce séjour inoubliable !

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)

Le curé de la paroisse de Saint-Pantaléon à Ollomont a beaucoup d'humour, voici ce qu'il affiche à l'entrée de son église : (*Humour et vérité se mêlent...*)

S'il prêche plus de dix minutes...
il n'en finit pas !

S'il parle contemplation de Dieu...
il plane !

S'il aborde les problèmes sociaux...
il vire à gauche !

s'il parle de morale...
il est de droite !

S'il visite les ouvriers en usine...
il n'a rien à faire !

S'il reste en paroisse...
il est coupé du monde !

S'il marie et baptise tout le monde...
il brade les sacrements !

S'il devient plus exigeant...
il veut une église de "purs" !

S'il refuse de prendre une bière...
il joue au pharisien !

S'il accepte de prendre une bière...
il devient alcoolique !

S'il reste à son bureau...
il ne voit personne !

S'il fait des visites...
il n'est jamais au presbytère !

S'il est trop chaleureux avec les personnes...
il a des problèmes affectifs !

S'il est réservé et un peu froid...
il est certainement refoulé !

S'il collabore avec un conseil paroissial...
il se laisse mener !

S'il ne collabore pas...
il est trop personnel !

S'il fait des travaux à l'église...
il jette l'argent par les fenêtres !

S'il ne fait rien...
il laisse tout à l'abandon !

S'il fait rire pendant ses homélies...
on dit « c'est du théâtre ! »

S'il est trop intellectuel...
on dit « c'est trop cérébral ! »

S'il a des amis riches...
il est capitaliste et bourgeois !

S'il a trop d'amis pauvres...
il est socialiste et révolutionnaire !

S'il sourit facilement...
il est superficiel et trop familier !

S'il est sérieux et ne sourit pas souvent...
"il se prend pour un autre !"

S'il est jeune...
il n'a pas d'expérience !

S'il est vieux...
il devrait bientôt prendre sa retraite !

Mais si les autorités décident de fermer la paroisse par manque de prêtre on dit :

AH NON, ÇA NE SE PASSERA PAS COMME ÇA, IL FAUT FAIRE SIGNER UNE PETITION !



[Retour sommaire](#)

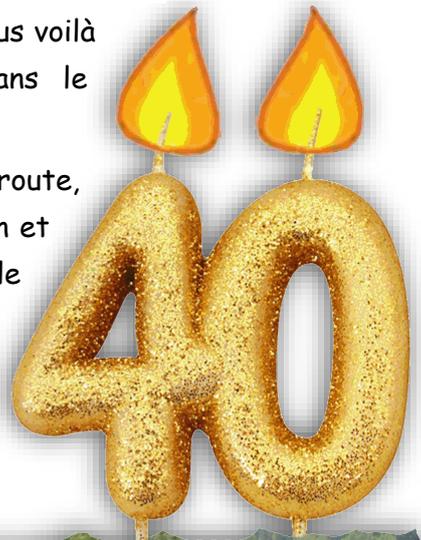


Aujourd'hui 70 godassiens et godassiennes se sont donné rendez-vous au foyer des anciens pour fêter les 40 ans de la Godasse Bagnado.

Nous sommes accueillis chaleureusement par les membres du bureau qui nous distribuent un super beau tee-shirt jaune fluorescent que nous revêtons avant d'aller nous restaurer vers la buvette où café, thé, viennoiseries et gâteaux nous sont offerts par des bénévoles de l'association.

Sans nous attarder, vers 9 h, nous voilà partis pour une randonnée dans le massif du Gros Cerveau guidés par Richard et Guy.

Nous traversons le centre ancien d'Ollioules, petit arrêt sur la route, (explications données par Alain sur la borne de séparation entre Toulon et Ollioules) et nous nous dirigeons vers le vieux château qui surplombe le village. Sur le sentier bien pentu nous progressons lentement. Tandis que nous commençons le parcours par une montée « casse jambe », une petite partie du groupe monte en voiture jusqu'au parking du CRAPA.



Reconstitution du groupe et la chenille jaune fluo se met en route sur le sentier, on marche tranquillement et hop ! on refait un tour sur le même chemin, on a manqué la draille !!! On visite le CRAPA...C'est OK !!! On est sur le bon chemin !!! Monte un peu, descend beaucoup. De toute façon ce qu'on descend il faudra bien le remonter vu qu'on monte au Gros Cerveau.

Le terrain est accidenté, nous traversons le maquis épineux et après quelques chutes et galères, des groupes se forment et nous attendons le reste de la troupe qui souffre dans cette interminable ascension.

Déjà midi et dans un grand virage, éparpillés dans la colline, nous faisons la pause pique-nique. Face à la baie de Bandol nous sommes les rois. Des entrées maritimes bouchent un peu le paysage.

A 14 h nous sommes sur la crête de notre sommet mythique Ollioulais... Le Gros Cerveau ! Nous longeons la forteresse du 19^{ème} siècle et admirons le panorama, vue époustouflante sur le littoral qui est maintenant dégagé et table d'orientation face à l'intérieur des terres.

Nous restons un moment à rêver puis nous amorçons la descente dans les pierriers sur le GR51, nous traversons la route puis le maquis et nous arrivons vers la station d'épuration d'Hugueneuve. Encore quelques efforts et pour certains randonneurs ce seront des retours confortables en voiture jusqu'à la destination finale au foyer des anciens.



A l'arrivée, vers 16 h 30/16 h 45, un accueil formidable nous attend : remise du diplôme d'honneur individuel pour participation à la Randonnée en « pays ollioulais » lors du 40^{ème} anniversaire de l'association et rafraîchissements... On en a bien besoin !!!

Vers 18 h, Mr le Maire accompagné de son adjoint chargé des sports, nous fait l'honneur de sa visite. Notre Président, Jean-Marie Cruvellier prend la parole pour nous retracer la création en 1977 et l'historique de notre Association

Mr Robert Bénéventi poursuit par un discours de félicitations à toute notre assemblée. C'est un grand moment de silence et d'émotions....

Puis viennent les cadeaux-surprises et les remerciements, envers Jean Marie et Marcelle et tous les membres du bureau.

La soirée se clôture par un apéritif dînatoire, suivi de quatre énormes gâteaux d'anniversaire. Un régal pour tous.

Une bonne ambiance comme toujours dans notre « Godasse Bagnado » permet à cette journée d'anniversaire d'être marquée dans les annales.

Un grand merci à Jean-Marie, à Marcelle, aux membres du bureau et à tous les bénévoles pour cette merveilleuse journée.

Texte à quatre mains.

Patricia LAUDET - Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)



Peu avant 19 heures, j'ai accueilli ce 6 octobre 2017 au bowling de Provence, 39 godassiennes et godassiens pour un apéro dînatoire sur 8 pistes de bowling.

Nous avons démarré cette soirée par un apéritif offert par Nicole, cela explique peut-être que certains godassiens ont trouvé la piste derrière eux entre rosé et vin rouge, toasts, petits fours, fromages, gâteaux... soit trois heures de bonne humeur.

Liste des participants :

Christian et Marie-Annick A - Alain et Michèle B - Joëlle et Daniel B - Martine B - Dany B - Denis et Rosy B - Domi et Jean-Marie O - Gilbert et Mireille B - Nicole C - Juliette C - Maguy D - Bruno D - Jean-Louis et Marie-Thérèse F - Odile G - Jean-Pierre et Danièle H - Alain L. et LOUIS Béatrice L - Marc L - Paulette N - Pierre et Murielle P - Nicole P et Patrick B - Georges S et Arlette D - Martine T - Richard, Micheline et Chloë T - Francis V - Annie Z.

Les Championnes

Murielle

111 points

Mireille

104 points

Joëlle

103 points

Les Champions

Jo

141 points

Denis

135 points

Patrick

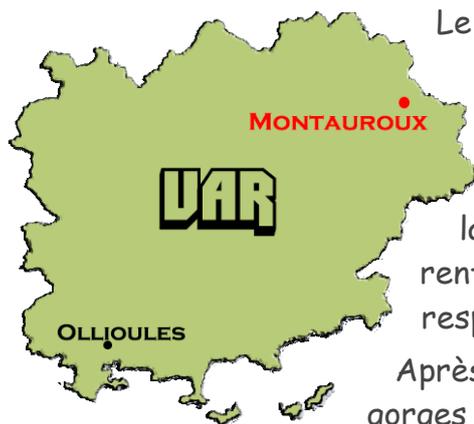
134 points



Encore une excellente soirée.

[Retour sommaire](#)

Gilbert BOTTE



Le trajet d'Ollioules à Montauroux, village du haut Var point de départ de notre randonnée, fut assez long (120 km, 1 h 30) mais la suite allait nous révéler que cela en valait la peine.

Nous nous sommes retrouvés 56 randonneurs au parking de la base de loisirs de Montauroux, les godassiens étant renforcés d'un petit groupe de randonneurs cannois, amis des responsables de la Godasse Bagnado. Le temps était splendide.

Après un petit moment de route nous sommes descendus dans les gorges de la Siagne par un petit sentier facile. Et là a commencé

l'émerveillement.

La Siagne est un fleuve côtier long de 42 km qui prend sa source au pied du massif de l'Audibergue et se jette dans la mer au niveau de Mandelieu.

Les gorges de la Siagne font partie de Natura 2000, organisme qui rassemble des sites naturels de l'Union Européenne ayant une grande valeur patrimoniale par la faune et la flore exceptionnelles qu'ils contiennent.

Nous avons cheminé pendant environ 3 heures au fond de ces gorges, traversant des forêts de lauriers, apercevant de très nombreux moulins en ruines (dont certains de pâte à papier) et admirant l'eau pure vert émeraude de la Siagne aux superbes reflets.



Nous nous sommes arrêtés souvent sur des plages de galets pour admirer l'eau coulant au milieu d'une végétation très touffue.

Nous avons admiré le magnifique pont ancien, dit pont des Tuves avec sa cascade de tuf, dominé par le village perché de Saint-Cézaire.

Après cette longue période de sécheresse nous avons été étonnés par le débit assez important de la Siagne, alimentée par de nombreuses sources et plusieurs affluents dont la Siagnole qui alimente le lac de Saint Cassien.

A midi nous avons pique-niqué dans un très beau site, certains à l'ombre sur le parapet de l'esplanade d'un ancien moulin, d'autres au soleil sur les rochers au bord de la rivière. Après

avoir vu toutes ces belles choses nous avons remonté la paroi des gorges pour revenir à nos voitures puis avons regagné Ollioules où nous sommes arrivés vers 18 h.

Un grand merci à Francis et Richard pour nous avoir fait découvrir ce site exceptionnel.

Paul LEMOYNE

RECIT DE PATRICIA

Le rendez-vous habituel pour le départ des voitures nous permet de constater que nous étions nombreux à vouloir découvrir des gorges de la Siagne. Deux heures plus tard et quelques kms de plus nous arrivons en convoi à Montauroux, charmant petit village de la Provence verte, typique, avec ses maisons hautes comme celles de la crèche et ses petites rues pour s'abriter du soleil. Le point de départ est au niveau du stade, c'est de là que 56 godassiens et godassiennes vont s'élancer. Après un comptage précis de nos animateurs c'est parti !!! D'un bon pas nous nous retrouvons tout de suite plongés dans une forêt sanctuaire où de très vieux chênes âgés pour la plupart de 300 à 400 ans, regardent imperturbables cette colonne de fourmis colorées qui passe à leurs pieds.

Le chemin en sous-bois, très agréable au demeurant, descend gentiment vers le fond de la vallée pour y trouver la Siagne, fleuve- mais oui c'est un fleuve- de 42 kms qui prend sa source

dans les Préalpes de Grasse et se jette dans la mer à Mandelieu.

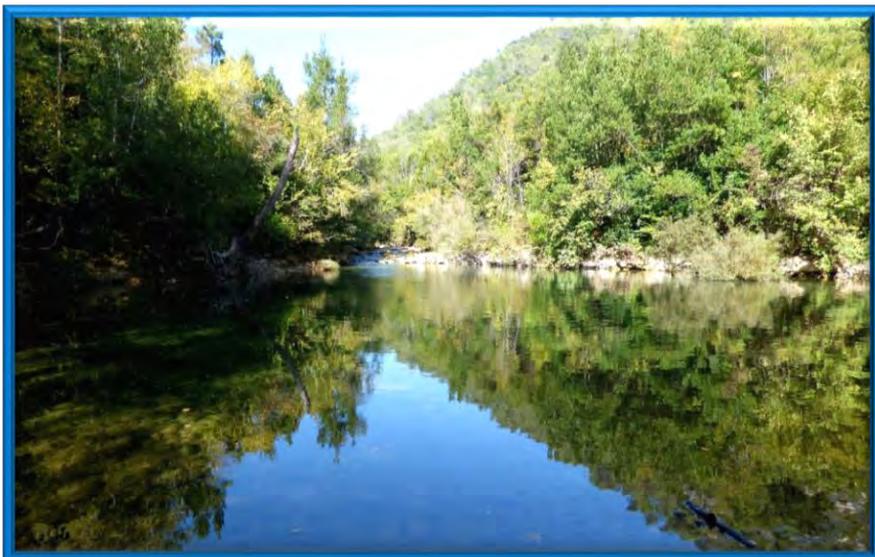
Le site est classé à l'échelon européen et labellisé Natura 2000. Nous arrivons enfin au bord de l'eau. Le pont de Rey s'offre à notre vue, une merveille d'architecture ancienne à 2 arches,



sous lesquelles coule une eau limpide qui inciterait à la baignade si elle était moins fraîche. Une ruine de moulin à farine d'un côté, de magnifiques blocs de pierres de l'autre, une eau translucide et couleur émeraude le tout enchâssé dans des gorges et dominé par le village de Saint-Cézaire, ce pont de Rey représente une belle carte postale.

Mais il faut déjà repartir sur un sentier en balcon au-dessus de la Siagne et nous arrivons au coin picnic. Un magnifique ancien moulin restauré va nous offrir son aire comme lieu de repos. La rivière coule à nos pieds, ses multiples vasques d'eau cristalline font le bonheur des yeux et des pieds pour les plus téméraires. Un vrai havre de paix où le murmure des cascades s'ajoute aux cris des pies qui nous surveillent.

Il faut repartir toujours sur le chemin en balcon dans une forêt de laurier sauce, ça sent bon la Provence. Nous arrivons au pont des Tuves, deuxième merveille d'architecture du 17^{ème} siècle. Celui-ci n'a qu'une seule arche et une source s'égoutte doucement entre la mousse et le tuf sur l'autre rive. Nous avançons jusqu'à une autre source où le tuf a créé de petites vasques au fil des siècles, une grotte ou plutôt une baume ayant abrité des hommes. Il faut s'imaginer qu'il y a fort longtemps le bord de la Siagne était cultivé. On y voit encore un grand nombre de restanques



envahies d'arbres. Il y avait aussi bon nombre de moulins, de potagers... toute une vie !!! La suite du trajet, à savoir le retour, se fera par un chemin de traverse qui va nous faire grimper dans le sous-bois, je dis bien grimper !!! La colonne laborieuse ne dit mot, les bavardages s'estompent, la sueur apparaît sur les fronts, une pause boisson bien méritée s'impose. Allez ! encore un peu de courage pour finir. De toute façon ce que nous avons allègrement descendu au départ il fallait bien le remonter à un moment ou à un autre pour retrouver les voitures !!! Allez, voitures en vue, c'est bon : la boucle est bouclée. Ce fut encore une belle journée.

Merci à Francis et Richard, nos accompagnateurs de ce jour.

Patricia LAUDET

[Retour sommaire](#)

CIRCUIT DU PATRIMOINE LE 11 OCTOBRE 2017



Nous étions 8 Godassiens pour accueillir autant de visiteurs venus découvrir les richesses de notre patrimoine local. C'est donc 16 marcheurs qui sont partis du parking de Châteauvallon en direction de l'Oppidum de la Courtine.

L'observatoire panoramique, au passage fait l'admiration des visiteurs.

C'est Alain (Journé) qui nous édifie de ses connaissances en expliquant les mystères de ce lieu mythique. Ce site bien connu occupe une superficie de 6 hectares, idéalement placé à 250 m d'altitude. Il a été occupé depuis l'âge de fer jusqu'au premier siècle de notre ère. Les nombreux échanges commerciaux qui s'y sont réalisés sont confirmés par la découverte récente de monnaies grecques (drachmes et oboles), témoignage de la vitalité des activités agricoles et commerciales dans la région.

Les joyeux marcheurs poursuivent leur randonnée en direction de l'incontournable télégraphe de Chappe. Arrivé à l'ouvrage, notre André (Duchamp) constate qu'il a égaré ses bâtons qu'il ne retrouvera pas malgré un aller-retour en courant jusqu'à la table de pique-nique, point de départ du sentier. Nous pouvons gager, malheureusement, qu'ils ne sont pas perdus pour tout le monde...

Le travail préparatoire d'Alain (San-José) nous apprend (pour les uns) et nous rappelle (pour les autres) les secrets de cette invention qui par les 108 stations (en 1821) qui jalonnaient le tracé Paris-Toulon permettait de transmettre des informations militaires dans un délai de 2 à 4 heures les jours de beau temps.

Nous poursuivons notre marche par le chemin des bornes de limite de séparation entre Evenos et

Ollioules, Alain (San-José) attire notre attention sur les pierres remarquables qui, près de chaque borne, sont gravées d'une croix antérieure à la réalisation des bornes en pierres sèches.



Enfin nous

pouvons soulager nos estomacs en leur permettant de remonter de nos talons à leur place initiale. Le lieu de pique-nique est idéal pour profiter de la vue sur Toulon et sa rade. Malheureusement nous ne sommes pas seuls à avoir faim et de nombreuses guêpes comptent bien participer au festin... et y parviennent... Une marcheuse invitée est d'ailleurs piquée par un de ces insectes irascibles.

Mais cela n'entame pas notre bonne humeur et c'est ragaillardis que nous prenons le chemin du retour en passant par la découverte du four à cade « des hauts du Destel » dont nous apprenons tous les secrets de notre Alain, intarissable sur les merveilles qu'il nous fait découvrir. Nous savons tout sur le genévrier oxycèdre (*Juniperus oxycedrus*) appelé aussi genévrier cade dont on tirait une sorte de goudron que l'on appliquait sur les pattes des animaux blessés (entre autre utilisation).

Nous retournons au parking de Châteauvallon vers 16 h. Nos charmants accompagnateurs installent table et boissons pour un rafraichissement fort bien venu. Et nous nous quittons, enchantés de cette belle balade qui bien que connue nous a enchantés. On ne se lasse pas de nos superbes paysages.

Bruno DORANGE

[Retour sommaire](#)



Samedi 14 octobre : Cayenne

Nous voilà 9 godassiens à Hyères décollage 7 h 15 pour un atterrissage à Cayenne 14 h 30 heure locale. Il fait beau et très chaud 34,5°C. On sent une chaleur moite qui colle à la peau... mais nous sommes heureux de découvrir ce département français. Après une rapide installation à l'hôtel nous faisons un tour de ville pédestre. Sur la place principale, deux arrêts s'imposent l'un près de la statue de Félix Eboué et plus loin sur un carrefour la statue de Victor Schoelcher, ces illustres personnages de la Guyane.

C'est au restaurant Les Palmistes que nous faisons la pause repas créole.

Il est temps de se coucher... Bonne nuit les aventuriers !

Dimanche 15 octobre : St-Laurent-du-Maroni

Nous prenons la route vers St-Laurent-du-Maroni situé à 258 km. Richard conduit le minibus. Nous traversons de nombreuses rivières et de nombreux villages tels **Macouria**, **Sinnamary** et **Iracoubo** qui possède une église toute en bois dont l'intérieur est entièrement recouvert de peintures exécutées par le bagnard Pierre Huguet.

A 13 h, pause repas dans ce village Hmong communauté asiatique à **Javouhey**.

Arrivée à 16 h à St-Laurent-du-Maroni, installation à l'hôtel puis petit tour de ville.

Ce soir c'est repas tapas sur un bateau/restaurant basé sur pilotis sur les bords du Maroni.

Lundi 16 octobre : Camp de la Transportation

Ce matin nous déambulons dans l'enceinte du bagne au milieu des bâtiments où étaient enfermés les bagnards tels que l'administration, les bureaux, l'infirmerie, les logements des surveillants, la cuisine, la chapelle... Nous restons pensifs sur cette page d'histoire émouvante.

Pour déjeuner, nous rejoignons le village de **Mana**.

L'après-midi ce sera baignade à **Awala Yalimapo** dans une eau tiède et marron. C'est le bonheur compte tenu de la chaleur écrasante.



Mardi 17, mercredi 18, jeudi 19, vendredi 20 octobre : Le Maroni

A St-Laurent-du-Maroni, nous embarquons sur une pirogue de 16 m pour la remontée du fleuve. Nous sommes pris en charge par trois piroguiers. Le premier jour on se croirait sur une mer, le fleuve est large et grand, la navigation est calme, mais dès le 2^{ème} jour, la navigation devient compliquée. Il y a des rochers, des méandres, des rapides appelés « sauts ». Nous faisons des haltes dans des villages habités par des ethnies différentes, amérindiennes, bushinengué, paramaka, etc...



Nous visitons un village spécialisé dans la construction des pirogues ; explications nous sont données également sur la flore, la faune, les fruits, la fabrication du manioc et du couac plat typique de Guyane. Une balade guidée en forêt est programmée, nous avons un aperçu de la végétation dense amazonienne. Ce périple est très

bien organisé, les excellents pic-nic du midi sont préparés par notre trio piroguier et suivis d'une baignade rafraichissante.

C'est dans des hamacs que nous passons trois nuits à la belle étoile, ablutions dans le fleuve.

L'aventure fluviale se termine à **Maripasoula**, nous prenons l'avion qui nous ramène à Cayenne.

Samedi 21 octobre : les marais de Kaw

Situés à 80 km de Cayenne, Kaw appartient au Parc Naturel Régional de Guyane. Dès notre arrivée nous sommes pris en charge par Eden, guide naturaliste et embarquons sur une pirogue. Nous visitons Kaw, village de pêcheurs et poursuivons la traversée du marais en pirogue pour l'observation des oiseaux jusqu'à notre Ecolodge flottant. Après l'installation rapide et le déjeuner, découverte de la crique Wapou et de la forêt inondée, riche en orchidées et broméliacées. Après le dîner sur le lodge, nous naviguons de nuit sur les marais à la découverte des différentes espèces de caïmans.

Dimanche 22 octobre : CACAO

Après avoir quitté nos marais, nous faisons une petite randonnée en forêt vers la montagne Favard. Il fait très chaud... Une pluie nous inonde. Puis vers 13 h, nous voici à **Cacao**, village Hmong.

C'est jour de marché, nous mangeons des soupes chinoises... L'après-midi nous visitons le musée des insectes. Puis c'est le retour à Cayenne, installation à l'hôtel Mercure.

Lundi 23 octobre : KOUROU

Départ pour le Centre Spatial. Nous avons droit à une conférence privée avec projection concernant l'assemblage et le dernier lancement d'Ariane 5 - Explications des différents lanceurs et visite du musée. Très belle journée. L'après-midi c'est la visite de la ville, l'impressionnante halle aux poissons... puis installation à l'hôtel des Roches et repas antillais.

Mardi 24 octobre : Iles du Salut

Nous embarquons sur un maxi catamaran vers l'Ile Royale, haut lieu de la colonie pénitentiaire, qui offre un spectacle saisissant par l'enchevêtrement des vestiges du bagne et de la végétation luxuriante. En faisant le tour de l'île, nous croisons de nombreux singes et agoutis. On se balade au milieu des cellules, des habitations des gardiens et la maison du directeur du bagne. Puis c'est baignade et repas à l'auberge des Iles avec vue imprenable sur l'Ile du Diable. Je me dis que c'est le paradis alors qu'ici certains ont vécu l'enfer ! C'est très émouvant !

Encore une heure de traversée et nous regagnons Kourou, puis reprenons la route vers Cayenne.

Mercredi 25 octobre : Cayenne

Ce matin, nous effectuons la visite du musée de Cayenne situé dans une belle maison créole.

Comme c'est le jour du marché, nous déambulons au milieu des étalages de fruits, légumes, poissons, épices... et aussi dans le vaste marché couvert, odorant et coloré.

Notre déjeuner asiatique se fera à l'intérieur du Marché, sous la chaleur mais très convivial.

L'après-midi est réservée à la visite du zoo de **Macouria** aménagé dans la forêt sur un sentier balisé. Nous pénétrons dans cette réserve animalière des plus diversifiées et pendant trois heures nous découvrons pas moins de 450 animaux, soit plus de 75 espèces différentes au cœur de la forêt tropicale. Nous marchons dans les arbres à hauteur de canopée sur des pontons sécurisés... c'est très amusant... Encore une très belle journée !

Jeudi 26 octobre : Cayenne

Ce matin visite de l'église-cathédrale de Cayenne et promenade au bord de mer.

Nous prenons d'assaut quelques magasins de souvenirs et artisanat... puis nous faisons nos bagages. Un dernier déjeuner « L'EN CAS » typiquement créole est le bienvenu.

Nous quittons Cayenne à 17 h 25 via Paris Orly pour un atterrissage ce vendredi 27 octobre à

10 h 30 à Hyères.

Merci « La Godasse Bagnado ». Merci Richard pour ce beau voyage !

Joëlle BARTH



LA GODASSE EN GUYANE



Séjour du 14 au 27 octobre 2017

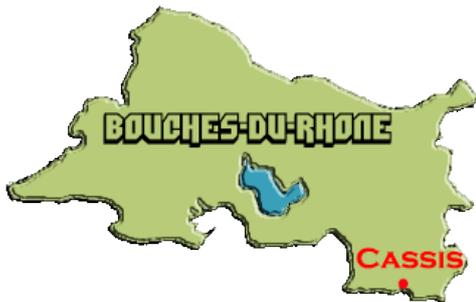
A LIRE SANS MODÉRATION « LA GODASSE EN GUYANE » !

Pour un récit complet et détaillé du séjour en Guyane, cliquez sur le flyer

Vous pouvez aussi le lire sur le site de la Godasse Bagnado en faisant :

[Album photo/2017-2018/Séjour en Guyane ...](#)

Bonne lecture !



Nous sommes une quinzaine de volontaires au départ d'Ollioules pour le Col de la Gineste (entre Cassis et Marseille) où nous rejoignent 4 personnes de la famille de Guy et Madeleine. Nous marchons donc à 19 (je pense que vous aviez fait le calcul !!!).

C'est le départ par une petite montée suivie d'une descente pour arriver au col Ricard (352 m). La balade (pour l'instant, c'est le cas !) se poursuit en contournant le Mont Puget par le chemin du Centaure. Une petite halte nous permet d'admirer le très joli panorama sur la côte, la mer et les îles. C'est par le GR que nous avons retrouvé que nous continuons jusqu'au col de la Candelle. Arrêt bien mérité pour la halte repas et pour profiter encore de cette vue.

Les bonnes choses ayant toujours une fin, nous remettons nos sacs et lentement nous nous retrouvons au sommet du Mont Puget (563 m) avec toujours cette belle vue sur les terres et sur la mer.



La descente par le vallon de Sainte-Marthe est peut-être le passage le plus pénible car long et sujet à dérapage. Un dernier petit arrêt au puits du Cancel et nous retrouvons, après une belle grimpette de 114 m, le col Ricard et bien sûr la Gineste

Mais non ! Nous n'étions pas trop fatigués et surtout très contents de cette très belle journée ensoleillée et, pour un jour de la semaine, nous n'étions pas seuls car nous avons rencontré beaucoup d'autres randonneurs.

Un grand merci à nos deux organisateurs Guy et André.

Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)



Nous partons d'Ollioules à 7 h 30 direction les Alpes Maritimes.

Bonne route jusqu'à Gourdon, bien qu'en voulant éviter Grasse, nous ayons pris de petites routes un peu étroites pour le passage du bus, ce qui nous occasionnera quelques petits moments de suspense !

Nous apercevons Gourdon sur son promontoire, un des villages les plus hauts de la région.

Arrivée au village : tout le monde descend ! visite de ce décor de crèche, le château avec son donjon, les ruelles aux quelques boutiques -d'artisanat ou pas- mais tout cela est agréable puis nous voici sur une place au bord de la falaise qui nous offre un magnifique panorama vers Grasse et Cannes. On aperçoit mêmes les Iles de Lérins : St-Honorat et Ste-Marguerite. La campagne a pris ses belles couleurs d'automne. Au cours de nos déambulations nous admirons les maisons, toutes de pierres apparentes, une jolie placette qui elle aussi donne sur une très belle vue. Une belle treille qui exhibe de belles grappes de raisin "Jacquet" dont les grands-pères de certains



faisaient une horrible piquette qui réchauffait les cœurs.

Retour au bus pour Peymeinade où nous prenons un délicieux repas. Je pense que tous se sont régalés et c'est dans la bonne humeur que nous remontons dans notre véhicule. Nous nous dirigeons vers Grasse.

Nous avons emprunté un raccourci qui s'avèrera trop étroit pour passer avec le car, le pauvre chauffeur dont je salue l'adresse et le sang-froid devra faire une marche arrière particulièrement délicate sur une distance de 80m environ... un tour de force ! Là-haut le

village de Cabris surplombe la situation... Enfin nous rejoignons la route, applaudissements pour le chauffeur.

Après avoir traversé la Ville de Grasse nous voici devant l'établissement Galimard. Nous sommes accueillis par une charmante dame qui va guider notre visite. Elle nous expliquera qu'il y a trois grandes maisons de parfums à Grasse : Galimard, Fragonard et Molinard. Ces établissements sont fournis en huiles essentielles par 17 laboratoires de parfumerie répartis à Grasse et ses alentours.

Les terrains d'horticulture se sont hélas beaucoup raréfiés dans la région à cause de l'expansion immobilière.

Etant originaire par mon père de cette région, je me souviens des odeurs de mon enfance essentiellement les roses et le jasmin quand nous roulions de Mougins à Grasse où il n'y avait que des champs de fleurs.

La visite des laboratoires, les anciens alambiques en cuivre, les plus récents en inox, les plaques de décantation où les pétales sont disposés sur des couches de graisse autrefois saindoux, de nos jours plutôt de la vaseline plus neutre en odeur. Les bidons de plastique bleu, insolites contenants pour de si précieux liquides qui reposeront pendant trois semaines avant d'être envoyés vers différentes usines de conditionnement (Orléans, Versailles ...) où ces parfums, eaux de parfums et eaux de toilette seront "habillés" de façon plus digne d'eux.



Une visite à la boutique où nous pourrions sentir les dernières créations de la maison Galimard. Après quelques emplettes (Noël arrivera vite !) nous regagnons tous notre bus, un peu enivrés par toutes ces fragrances...

Le retour se passe bien suscitant des applaudissements bien mérités pour le chauffeur qui a eu pas mal d'émotions...

Des applaudissements aussi pour Marcelle et Jean-Marie qui nous ont concocté, encore une fois, une bien jolie journée.

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)



Une petite rando « D1 » dans les Calanques proposée par Guy et André, il n'en fallait pas plus pour rassembler 18 godassiens. Nous sommes jeudi 2 novembre et à 11 h, nos 5 voitures sont sagement garées sur le parking de la Gardiole. Chaussures au pied et bâtons en main la petite troupe part lentement sur la longue piste arborée qui mène à la calanque d'en Vau, si longue que la moitié du groupe s'offre une variante en empruntant sur quelques centaines de mètres un sentier en balcon plus sportif.

Midi : nous débouchons enfin sur la calanque et nous ne sommes pas seuls à profiter de ce petit coin de paradis ! La plage de galets est déjà occupée par des familles, des amis et même un club nautique. Qu'à cela ne tienne, nous nous installons pour le pique-nique : certains au bord de l'eau, d'autres à deux pas dans la pinède.

Une heure plus tard nous reprenons la piste du matin jusqu'à l'embranchement qui mène au col de l'Oule par une montée lente, régulière et pas trop difficile : digestion oblige ! Ouf ! nous voici sur terrain plat face aux îles du Frioul, superbe ! Encore un petit effort jusqu'au point sublime du belvédère d'en Vau qui surplombe notre calanque de midi et tout le groupe s'extasie devant un tel panorama.



André nous montre l'abri Azémas sorte de refuge privé à flanc de falaise face aux îles du Frioul puis il nous faut repartir. Guy sait trouver les mots pour nous convaincre de rentrer par le col de la Fenêtre, une variante un peu plus longue et nous voilà tous, bien armés de nos bâtons, descendant un petit sentier zigzagant dans la rocaïlle pour rejoindre la piste du matin... et notre parking.

Nous nous quittons vers 17 h après une superbe balade de 13,5 km et un dénivelé cumulé de 500 m.

Cette fois encore : un grand merci à Guy et André.

Dany GAUTHIER



En revenant de notre randonnée dans le parc de Pichauris du dimanche 5 novembre où 25 godassiens ont vaillamment lutté contre le mistral, je n'ai pas pu m'empêcher de relire le compte-rendu de Paul lorsque, le 6 mai dernier, 7 téméraires en étaient revenus trempés comme des soupes !!!

Oui, Paul ! les paysages y sont superbes et cette fois, tu as pu les admirer sans parapluie...et nous les avons admirés avec toi : des ruines du château de Ners aux crêtes rocailleuses que l'on atteint par un sentier boisé qui monte en escalier dans la colline et dont on ne voit jamais la fin !



Puis, au sommet, l'arrêt pique-nique bien calés au soleil entre les arbres et les rochers à l'abri du mistral et la longue descente par la piste en lacets jusqu'à la table d'orientation d'abord puis jusqu'au hameau de Pichauris en partie restauré, reflet de l'activité agricole et pastorale d'antan.

En voyant son « préau » j'ai compris quel soulagement il avait dû vous apporter en vous offrant un abri pour manger au sec !

Je le confirme : la Sainte Victoire, Marseille et notre Méditerranée ... quels magnifiques paysages et quelle superbe randonnée de 14,5 km et 700 m de dénivelé cumulé sans pluie, cette fois, mais « boudiou, qué mistral ! ».

Merci à Jean-Marie et Marcelle de l'avoir reprogrammée.

Dany GAUTHIER

Pour le téléthon 2017, la Godasse Bagnado a organisé le vendredi 10 novembre une soirée théâtrale « L'Amour, la mort, les fringues » mise en scène et jouée par la troupe Les Belles Parleuses.



Voici le bilan financier :

RECETTES		DÉPENSES	
Entrées (118)	1 180,00 €	Don aux « Belles Parleuses »	60,00 €
Vente parts de gâteaux	53,00 €	Achats divers	114,00 €
Don	41,00 €		
TOTAL RECETTES	1 274 €	TOTAL DÉPENSES	174 €
DON AU TÉLÉTHON		1 100 €	

La Godasse Bagnado reverse au Comité Local du Téléthon la somme de :

1 100 Euros

Je tiens à remercier tous les bénévoles pour leur participation, toutes les personnes qui ont apporté des gâteaux, sans oublier l'ensemble des spectateurs !

Le Président Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)



Nous partons en rando, hé ho hé ho, nous sommes 16 à nous retrouver sur le parking dans le petit matin frais. Direction la Roquebrussanne, pour une super randonnée bien sympathique dans les collines du moyen Var.

Nos voitures garées au lieu-dit les Molières, nous devons commencer par un peu de goudron à savoir une petite route qui va nous emmener bien gentiment au départ des sentiers. Tout le monde chemine à la queue leu leu mais cela n'empêche aucunement les bavardages et c'est tant mieux. Première petite halte pour enlever une épaisseur, étant à l'abri du vent nous commençons à avoir moins frais.

La végétation malgré la sécheresse nous offre de superbes couleurs, le rouge des arbrouses par-dessus le vert et jaune des feuilles d'arbousiers, suivit par le jaune d'or des feuilles des châtaigniers dans le fond du vallon.

Une petite grimpette plus tard au milieu de superbes restanques abandonnées et nous voici devant le Jas d'Emilien (une ancienne bergerie) près d'un magnifique chêne-liège multi centenaire.



Le chemin à flanc de colline nous offre une superbe vue sur les vallons. Trois sources (sèches, hélas ! vu le manque d'eau depuis 6 mois) nous permettent de comprendre que toutes ces restanques étaient autrefois cultivées en plus de la fonction de bergerie du Jas d'Emilien. Nos anciens avaient pour but premier de mettre leurs bêtes et d'habiter là où ils étaient sûrs d'avoir de l'eau.

Arrivés au niveau du passage du Pas de la Nible, nous descendons un chemin caillouteux qui va nous emmener vers un petit paradis. Au pied d'une paroi de calcaire, une petite source chante gentiment malgré la sécheresse. Elle a même formé un petit bividou pour les animaux. Un bonheur de petite source avec une eau limpide et fraîche. C'est la source des Orris. Les ruines d'une ancienne habitation accolée à la roche s'y trouvent encore.

L'Orri est un habitat pastoral construit en pierres sèches à partir d'un rocher d'appui, l'entrée est orientée vers le sud, les murs sont épais à tendance circulaire. A l'intérieur, on trouvait généralement une banquette en pierres (le jas) couverte d'herbes, de feuilles, de mousses qui servaient de literie au berger sans qu'il se déshabille pendant quatre à cinq mois. On pouvait y faire du feu, deux pierres juxtaposées et un trou dans la muraille faisaient office de cheminée. Le berger vivait au milieu de son troupeau en trouvant refuge pour la nuit dans cet habitat pastoral.

Nous nous installons sous les platanes centenaires pour y déjeuner. Que demander de plus, un peu de soleil, un groupe d'amis, de la bonne humeur, c'est tout.

La remontée jusqu'au Pas de la Nible nous fera un peu souffler, mais bon, nous en avons vu d'autre !!! Un petit chemin en balcon sur l'arête de la Loube va nous mener jusqu'à la chapelle Notre Dame d'Inspiration.

Au XIII^{ème} siècle, au sommet de la colline où se trouvait le château seigneurial se dressait l'église Sainte-Marie qui fut la paroisse de La Roquebrussanne jusqu'en 1430.

Aujourd'hui, la chapelle est entourée des vestiges de l'ancien château détruit en 1707 lors de l'incursion du Duc de Savoie. Ermitage jusqu'en 2001, date du décès du dernier ermite, elle reste un lieu de pèlerinage.

C'est aussi une des promenades favorites des Roquiers et des touristes car, de l'esplanade, on découvre une vue magnifique sur la plaine de l'Issole.

L'amphithéâtre dont les marches permettent d'atteindre le sommet de la colline ne date pas, comme le pensent certains, de l'époque romaine, mais est l'ouvrage de l'ermite Bormes, qui le construisit au XVIII^{ème} siècle en utilisant les pierres de l'ancien château.

Retour aux voitures par la route.



RECIT DE DANY



Accueillis par un vent glacial sur le parking central de Camps-la-Source en ce dimanche 19 novembre à 9 h, quarante-trois godassiens écoutent religieusement le topo dressé par Francis sur le déroulement de notre journée avant le top-départ. Pas de crêtes mais un long cheminement vers la chapelle St-Quinis où nous ferons la pause pique-nique puis une boucle nous ramènera au village : tranquille, pépère, c'est une D1...

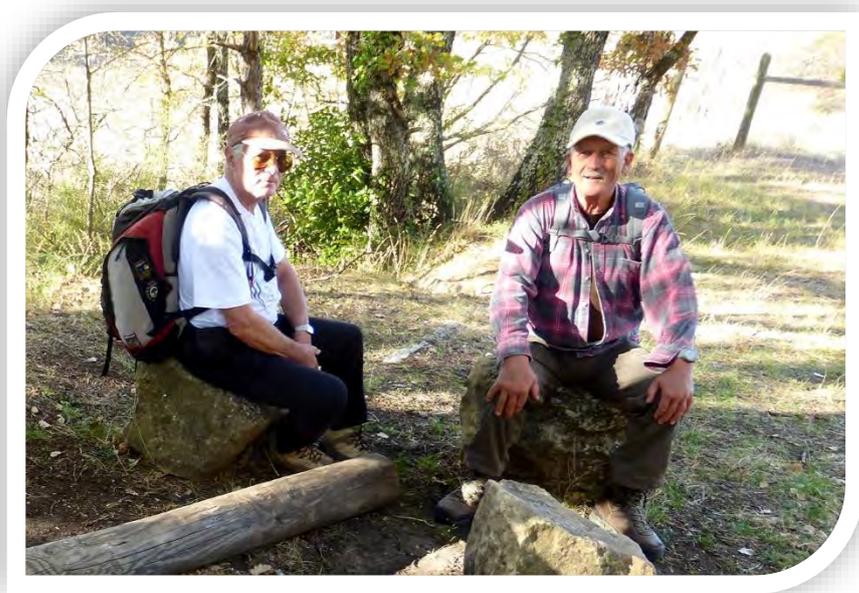
Un peu de route pour sortir du village vers le Sud-Est et nous voilà sur la piste des oratoires. Pendant 2 h 30 nous allons cheminer entre les châtaigniers, les chênes et les vignes parés de superbes couleurs d'automne où dominent le rouge et l'or.

La chapelle St-Quinis était en ruines au XVII^{ème} siècle et elle fut rebâtie par des religieux pour y accueillir les reliques du Saint. Aujourd'hui les reliques ont été transférées dans l'église paroissiale de Camps-la-Source et lors des processions vers la chapelle les pèlerins y alimentent la collection d'ex-voto.

Sa date de construction est peut-être incertaine mais ce qui est certain c'est qu'elle se situe à 635 m d'altitude et que si nous voulons manger : il faudra bien les monter ! Alors courageusement, lacet après lacet, nous savourons la beauté des lointaines Préalpes déjà

enneigées avant de savourer notre casse-croûte vers 11 h 45. Nous ne sommes pas les seuls randonneurs à rendre hommage à ce lieu Saint... Nous cherchons une place la moins froide possible, les uns sous les arbres devant la chapelle, les autres sur les rochers de la Barre de St-Quinis où la vue sur la plaine au Sud est superbe - sujets au vertige s'abstenir - et où là, il y a du soleil !

Il n'est pas encore 13 h lorsque nous reprenons le sentier en sous-bois qui descend jusqu'à la piste et à la source qui a bien souffert de la sécheresse. Bassin et pompe ne savent plus ce qu'est une goutte d'eau, hélas !



Alors, contournant le centre équestre, nous continuons notre descente vers Camps-la-Source sans oublier le petit crochet par la chapelle St-Martin que nous avons découverte lors d'une fête de la Randonnée ainsi que la source au centre du village : souvenirs, souvenirs...

Oui, c'est la tête pleine de souvenirs de cette très belle journée que nous nous séparons vers 15 h 30.

A tous ceux qui ont mené cette rando automnale et à ceux qui l'ont reconnue : Francis, Richard, Marc, Roger... la godasse, ivre de bon air, vous adresse un grand merci !!!

Dany GAUTHIER

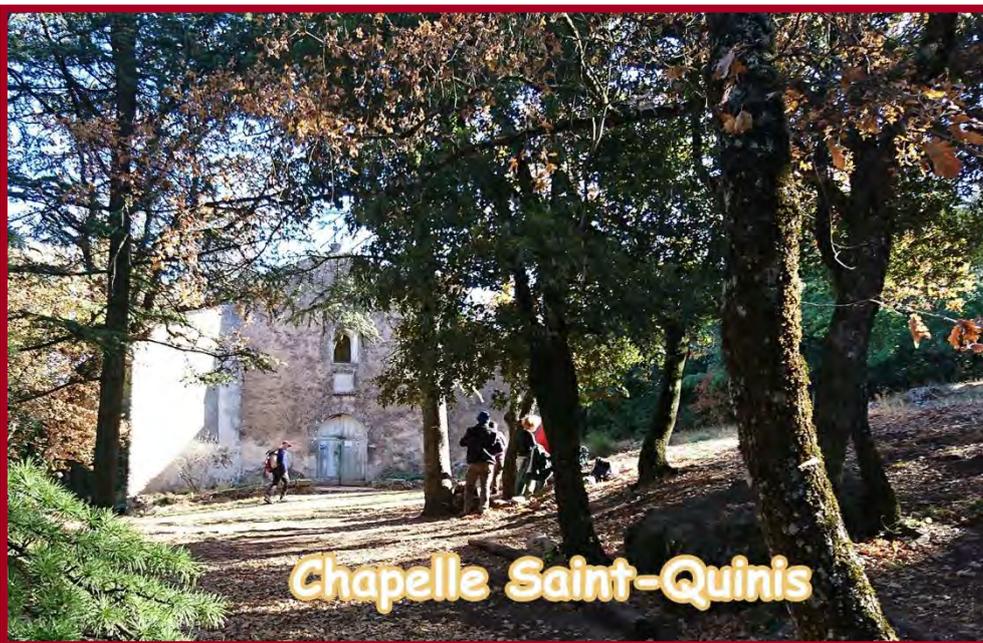
[Retour sommaire](#)

RECIT DE MARC

43 godassiens au départ de Camps la Source.

Tous prennent la route de la chapelle Saint-Quinis située sur la barre rocheuse qui sépare les plaines de Camps-la-Source et de Besse-sur-Issole.

Chemins divers et variés, petite route à travers champs, forêt et vignes avant de prendre la piste qui monte vers la chapelle. C'est par une petite sente dans les bois que nous longeons la piste de crête aujourd'hui dangereuse. Nous arrivons à la vieille chapelle encore consacrée et remplie d'ex-voto.



A l'heure du déjeuner, pour profiter des différents points de vue, notre groupe s'éparpille au bord de la falaise qui domine la plaine de Besse.

On a bien fait de ne pas traîner dans la montée, d'autres groupes moins nombreux arrivent. Désolés, c'est complet... désolés !

La troupe repart tôt afin de ne pas marcher trop longtemps à l'ombre sous ce petit mistral bien frais. Le retour se fera par la source malheureusement à sec et la chapelle Saint-Martin. Nous terminons par la visite du village de Camps-la-Source, aux sources momentanément tarées !

Marc LAMBERT

[Retour sommaire](#)



Il est 16 h, sur le parking de Châteauvallon, Murielle fait le comptage, voilà nous sommes 35 godassiens parés pour l'ascension du Croupatier.

Guidée par Francis et Roger, la colonne s'étire tranquillement sur la piste forestière puis sur le sentier jaune au milieu du maquis.

Pierre et Fred sont chargés avec les charbons de bois, les poêles à griller et nous également avec nos pique-niques gargantuesques, nos rafraîchissements... etc.

Nous progressons lentement au milieu des éboulis, une personne a un malaise... petit arrêt, réconfort et nous repartons, puis la nuit tombe peu à peu... Nous allumons nos frontales pour atteindre avec sérénité la grotte vers 18 h 15. Il fait nuit noire, le temps est doux, pas de vent.

Face à nous, plein sud, nous admirons la rade de Toulon qui scintille, la ville et son agglomération toutes illuminées : un beau panorama nocturne s'offre à nos yeux, c'est

merveilleux !!!



Aussitôt installés, les hommes allument la barbecue géant qui éclaire très vite toute la grotte.

Puis, Murielle annonce l'heure de l'apéritif, et chacun propose sa

spécialité alors on énumère : vin de citron, vin d'oranges amères, vin de figues, bières, pastis... accompagnés de petits fours, de cake, de gâteaux apéritifs, et j'en passe ! C'est un moment très convivial autour de ces hautes flammes.

Le foyer est au maximum, les braises sont prêtes, maintenant il faut passer aux choses sérieuses. Les grillades sortent du sac et sont disposées délicatement sur les grilles, c'est un



festival de saucisses, côtes de porc, andouillettes... chacun sa préférence. Nous partageons et dégustons dans une ambiance « bon enfant ». Puis c'est le défilé des sucreries, pâtisseries de

toutes sortes, un vrai festin !!! Nos estomacs commencent à bloquer... Et pour digérer... c'est la valse liquide, rhum, génépi, rhum arrangé...

Ce n'est pas fini... Pierre et Fred secouent énergiquement les poêles pour griller les marrons, tandis que Murielle, Corinne et Nicole s'affairent à confectionner des cornets papier... Quelle



organisation !!!

Nos dégustations se prolongent au milieu des rires, des blagues et des bavardages, le temps s'écoule paisiblement...

Repus, nous quittons la grotte vers 21 h 30, munis de nos

frontales, nous descendons le Croupatier, guidés par Richard et François en empruntant maintenant la piste forestière. Le vent s'est levé, il ne fait pas bien chaud... Ça va très vite, nos sacs à dos sont plus légers, aucune difficulté puisque ça descend toujours !!!

Vers 22 h 45, nous arrivons sur le parking, enchantés de cette sympathique soirée passée à la belle étoile sous le ciel ollioulais.

Mais je me pose une question ? Est-ce une randonnée ou un rendez-vous gastronomique ? Ou alors les deux !!! Dans tous les cas, merci aux organisateurs et aux membres du bureau pour leur dévouement.

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

SEMAPHORE DU BEC DE L'AIGLE PAR LE PARC MUGEL LE 30 NOVEMBRE 2017



Grand soleil et grand mistral pour grimper au sémaphore ; heureusement les 12 marcheurs sont relativement protégés du mistral dans la montée.

Du parking du Mugel jusqu'au au sommet, ça grimpe, 350 mètres en 1 h 15 : d'abord une petite route bien raide et enfin le chemin dans la garrigue qui débouche sur la crête.

Au large, de Porquerolles à l'île Maire qui commande l'entrée de la rade de Marseille, une vue extraordinaire s'offre à tous.

Le retour se fera par la chapelle Sainte-Croix, dont il ne reste que des ruines, et le chemin



pavé redescendant vers la ville. A 17 h tout le monde arrive aux voitures avant que le froid ne nous enveloppe.

[Retour sommaire](#)

Marc LAMBERT



Un seul clic pour tout voir et savoir... !!!



En ce 17^{ème} jour du calendrier de l'Avent, nous nous retrouvons sur le parking du col de la Bigue sous un vent froid. Trente-cinq ou trente-six godassiens, Père et Mère Noël, partent à l'ascension des barres de Cuers. Nos organisateurs Gilbert et Odile étant tous les deux souffrants, c'est Jean-Marie qui prend la tête de la randonnée. La montée réchauffe tout le monde, le Père Noël Fred distribue des bonbons dès que nous faisons une pause.

Une fois arrivés sur les barres, nous pouvons admirer le paysage grandiose tant vers la mer que côté terre.

Pour le déjeuner, nous nous arrêtons à l'abri du vent heureusement, ainsi nous pouvons bénéficier des bienfaits du soleil. C'est dans cette ambiance festive, qu'après le repas, la circulation de papillotes, gâteaux, chocolats fait la joie de tout le monde.

Après cette petite pause bien agréable, nous descendons un chemin assez raide. Une fois tout le monde regroupé, nos organisateurs cherchent le bon chemin, car le seul endroit où l'on

devrait passer a été clôturé... !!! Merci les proprios...

Nous prenons une autre direction et, en arrivant sur une petite route, nous avons rencontré une dame qui, dans un arbre, est en train de cueillir ses olives. Nous lui demandons si nous sommes encore loin de



la route principale. « Environ 2,500 km mais vous vous dirigez vers le crématorium de Cuers ! » Wahou... Il y a encore une sacrée trotte !...

Continuant notre marche, nous revoyons cette même personne qui en a fini avec ses olives et reprend la route pour rentrer chez elle. Elle nous interpelle et nous propose de prendre à son bord les chauffeurs pour les amener aux véhicules. Il y a également la voiture de son mari, celle d'une voisine ainsi que celle de Danièle la femme de Jean Pierre, venue à notre rescousse. Une fois les véhicules récupérés, nous avons rejoint nos Godassiens sur le petit parking à côté du cimetière.

Enfin, nous clôturons cette journée et l'année 2017 autour d'un bon vin chaud préparé par Fred et dégustons une part de Panettone très goûteuse que Mumu avait pris grand soin d'acheter.

Jean-Marie remercie les organisateurs et tous les présents à cette belle rencontre de fin d'année.

Nous nous quittons après cette petite pause goûter un peu ventée ; nous nous souhaitons de



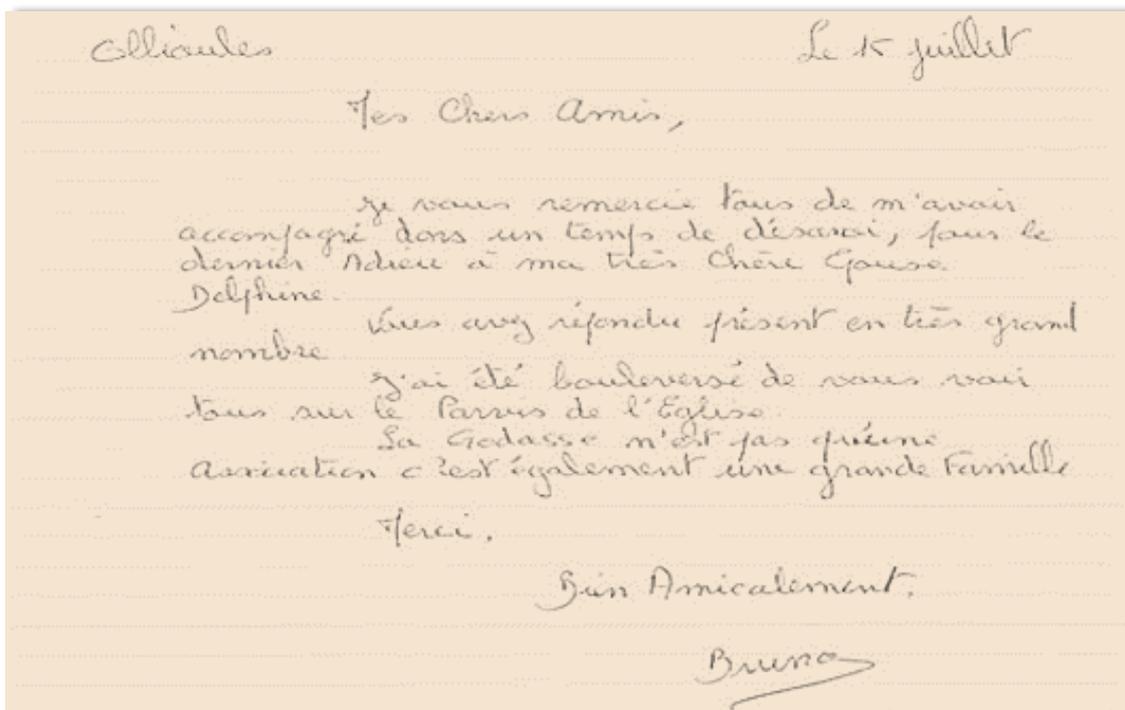
très bonnes fêtes de fin d'année nous donnant rendez-vous l'année prochaine pour notre rituelle galette des rois.

A l'an que ven.

Corinne PERELLO

[Retour sommaire](#)

REMERCIEMENTS



L'Âne de Noël

Dans la fameuse Crèche Provençale... tout le monde arrive
pour voir l'Enfant

Et chacun lui apporte un présent !

Le bœuf lui, fait le beau, mais le petit âne provençal, portant

lui aussi sa croix sur le dos quitte l'étable sans
dire un mot.

Lui aussi veut apporter le plus beau des
cadeaux à l'enfant !

Pour un petit âne de Provence, le bonheur
c'est un... beau Chardon Bleu !

Mais cherche que tu chercheras en décembre.

Pas de chardon ni de cachofle (artichaut) oubliée !

Rien de tout cela... Pécairé !

Le brave animal voit une plante avec des piquants, mais sans fleur bleue, il n'a
pas de main lui, et pour porter cette petite branche toute épineuse, il la met
dans sa bouche... et tout le long du chemin les pointes le déchirent et des
perles de sang se collent sur la branchette !

Et oui votre HOUX de Noël est un miracle Provençal, et quand
vous décorerez votre table de Noël... Pensez un peu à l'amour de
cette bête et votre HOUX portera bonheur à toute la tablée !

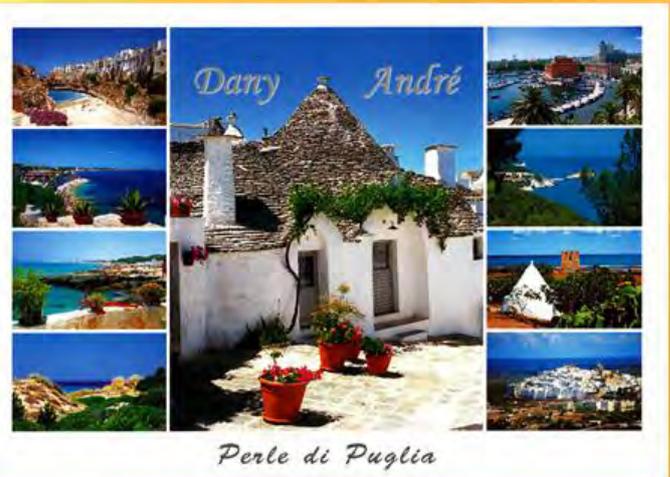
Le verboisset est le nom de cette plante née de l'amour de
cet animal tant décrié.



Patricia LAUDET

[Retour sommaire](#)





GARDONS LES CHIENS EN LAISSE

Nous le considérons comme un ami, les animaux sauvages le perçoivent comme un prédateur.

- ✓ Pour le confort et la sécurité de tous, gardez vos animaux de compagnie en laisse.

